

... FAIRE CONFIANCE AU HASARD

« Tu inventeras ton métier ! » me disait mon père, professeur. Ma mère, elle, était libraire. Mais comment faire ? Cela m'a pris du temps. J'ai étudié la philosophie, puis l'identité de marque, travaillé chez Boucheron, au groupe La Poste... Le monde de l'entreprise, assez impersonnel, ne me convenait pas. Quand j'ai découvert le 27, rue Jacob, l'espace culturel des éditions Les Arènes à Paris, j'ai eu un déclic, nous parlions la même langue. Je les ai relancés tous les six mois jusqu'au jour où un poste s'est libéré à l'accueil ! Peu à peu, je suis devenue responsable de programmation. Cela consistait à créer du lien, donner de l'écho à la pensée des écrivains, journalistes, chercheurs... Après trois ans, je me suis lancée en tant qu'agente littéraire, un métier encore assez rare en France. J'ai repéré l'illustratrice Emma et son premier livre a été un succès. Mon parcours n'est pas une ligne droite : l'inattendu, les expériences et les rencontres l'ont modelé. »

... JOUER AU CHEVAL DE TROIE

« Ma mère était militante au MLF. À l'école, on me "traitait" de féministe. Plus tard, mon mémoire a porté sur le genre en tant que performativité chez Judith Butler. J'ai toujours eu ce prisme, mais le féminisme n'est ni une spécialité ni un "créneau". Mon métier est de faire émerger ce qui n'a pas encore été dit, lu, entendu. Je joue au cheval de Troie, en inventant des formats accessibles pour populariser des sujets souvent dits de "niche", mais en réalité primordiaux. En librairie, les voix féministes étaient encore rarissimes dans les rayons "Parentalité" ou "Grossesse", car considérées trop "radicales" ou "militantes", quand nous avons publié, avec les éditions Marabout, "Tu seras un homme - féministe - mon fils !", d'Aurélia Blanc, ou "Le Guide féministe de la grossesse", de Pihla Hintikka et Élisa Rigoulet. Je suis arrivée au bon endroit, au bon moment. Je cherche avant tout des talents engagés, intègres et exigeants. »

... CULTIVER LA SORORITÉ

« Je me suis construite autour de deux figures féminines très fortes : ma mère, issue des années 1970 révolutionnaires, et ma grand-mère, qui a vécu



ARIANE GEFFARD AIME...

DE MONA CHOLLET À IRIS BREY OU TITIOU LECOQ, ELLE EST L'AGENTE DES AUTEURES QUI FONT LE FÉMINISME. ELLE NOUS FAIT PARTAGER SES LIGNES DE VIE.

PAR LUCILE QUILLET

une vie de femme au foyer avec un caractère très indépendant. Je cultive des amitiés féminines très fusionnelles, je ne suis pas vraiment "bande". Au début, ce sont aussi des femmes qui m'ont aidée professionnellement, comme les éditrices de Marabout. J'essaie à mon tour d'aider les autres à prendre leur place, notamment en faisant du mentorat au sein de Rêv'Elles, qui accompagne les jeunes filles de milieux populaires. »

... RESTER LUCIDE SUR SOI

« Savoir qui l'on est, où l'on va, et ce que l'on souhaite, c'est primordial et en même temps loin d'être évident. Faire un travail sur soi peut y aider. J'essaie d'être lucide sur mes possibilités et mes capacités, au moment présent. C'est aussi ça, pour moi, connaître sa place. Et je me méfie énormément du pouvoir. Il faut le faire circuler, le redistribuer. Par exemple, je tente de faire en sorte que mes auteures sachent lire leur contrat. Cela ne m'enlève rien : je ne possède pas les gens, je collabore avec eux. "Un homme qui se croit un roi est fou, un roi qui se croit un roi ne l'est pas moins", disait Lacan. Ça marche aussi avec femme et agente ! » ■



SON ACTU

« AVEC "SOUS NOS YEUX" *, L'AGENCE SE LANCE DANS LA REPRÉSENTATION D'AUTEURES POUR LA JEUNESSE. »
* D'Iris Brey et Mirion Malle (éd. La Ville Brûlée).



SA LIBRAIRIE

« LA MAUVAISE RÉPUTATION, À BORDEAUX. UN CHOIX SINGULIER QUI RESSEMBLE À SON PROPRIÉTAIRE, RODOLPHE. »



SON FILM

« "LA FÉLINE", DE JACQUES TOURNEUR. COMPLEXE, FÉMINISTE ET TRÈS NOVATEUR ! »



« CE LIVRE EST JUSTE, FORT, COURAGEUX, BOULEVERSANT. »

SA LECTURE

« "L'EMPREINTE", D'ALEX MARZANO-LESNEVICH (ED. SONATINE), IMMENSE. JE NE LIS QUASI QUE DE LA NON-FICTION. »